

Dakar 2019



**24 - 27
J U I N
2 0 1 9**

CONGRÈS DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS D'AFRIQUE ET DE L'OcéAN INDIEN

Innover pour mieux enseigner

dakar2019.fipf.org/

Le rendez-vous des professeurs de français



**INSTITUT
FRANÇAIS**



ORGANISATION
INTERNATIONALE DE
la francophonie



TV5MONDE

fi SAVOIRS



MOT DU RECTEUR DE L'UNIVERSITÉ CHEIKH ANTA DIOP

Mesdames, Messieurs, en vos titres, grades et qualités, je voudrais me féliciter de la tenue de ce colloque dont le thème est on ne peut plus actuel : « Innover pour mieux enseigner ». Nous savons aujourd'hui plus que jamais que l'efficacité dans les processus d'enseignement-apprentissage implique, d'une part, l'utilisation réfléchie des compétences associées au comportement et à la cognition et, d'autre part, un esprit de créativité et d'innovation. Il est quasiment impossible de relever avec succès les défis posés aux organisations sans une bonne pro activité, une anticipation, mais aussi une réaction intelligente et innovante face à la complexité des mutations qui constituent la réalité des temps modernes. Aussi parle-t-on de pédagogie inversée ou de classe virtuelle.

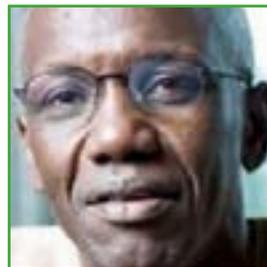
C'est dire que la thématique du colloque soulève une problématique et une exigence de notre époque : opérer une rupture paradigmatique dans les approches, les méthodes et même les techniques d'enseignement-apprentissage. En effet, les communications permettront de repérer les enjeux de la créativité ou de l'innovation dans le cadre de la stimulation de la productivité des ressources humaines et de la performance dans l'appropriation des savoirs.

Nous disposons de tout le potentiel qui nous permet de créer des biens et des services pour améliorer notre condition de vie et notre environnement. Il suffit d'accéder à ce potentiel, le contrôler et l'exploiter à bon escient. C'est parce que la créativité est la capacité, donnée à chacun d'entre nous, de proposer des solutions originales et adaptées à une situation définie. Dans le cadre de l'enseignement-apprentissage, il faut donc sans cesse remettre son métier en question et le réinventer.

Pour ce faire, il faut agir sur toutes les dimensions de l'homme, à savoir les dimensions psychologique, sociale, historique, culturelle. La créativité nous relie à l'essence même de notre humanité : être en mesure d'avoir des idées, d'inventer, de créer, de s'adapter aux événements, aux changements, de les provoquer...

Je vous remercie de votre attention.

Pr. IBRAHIMA THIOUB
Recteur de l'université Cheikh Anta Diop
Président de l'Assemblée de l'Université



XVème congrès mondial de la FIPF

10 – 15 Juillet 2020

Nabeul-Yasmine - Hammamet

Le français, langue de partage.



Le XVème congrès mondial de la FIPF « Nabeul 2020 » succèdera à ceux de Liège 2016, Durban 2012, Québec 2008. Il aura pour thème : le français, langue de partage.

Ce qui unit les enseignants de français dans le monde et, à travers eux, leurs élèves et étudiants, que ceux-ci soient au primaire, au collège, au lycée ou à l'université et qu'ils aient le français comme langue maternelle ou l'étudient en tant que langue seconde ou étrangère, est le partage de cette langue qui a vocation à être une langue de partage. C'est cette vocation que mettra en évidence le congrès sur le plan scientifique comme sur le plan culturel.

Nous espérons accueillir 2000 participants venus des quatre coins du monde : professeurs de français, experts de la langue française, écrivains et chercheurs.

Les sous-thèmes des symposiums :

- 1 - Partage des langues
- 2 - Partage des valeurs, des cultures et des littératures
- 3 - Partage des innovations didactiques et pédagogiques
- 4 - Partage en formation des enseignants
- 5 - Partage des progrès technologiques et numériques
- 6 - Partage en français langue maternelle
- 7 - Partage en usages spécifiques du français (FOS, FOU, français langue d'enseignement des disciplines non linguistiques, français pour les migrants, français langue de l'emploi)

Le centre de congrès « El médina-Everts » à Yasmine-Hammamet accueillera les travaux du XV ème congrès de la FIPF



Pour toute information : nabeul2020.fipf.org

MOT DU PRÉSIDENT DE LA FIPF

Une fois tous les quatre ans, les congrès des Commissions de la FIPF sont l'occasion pour les enseignants de français d'une région du monde de se retrouver lors d'un grand événement qui rassemble à la fois des contenus scientifiques, des formations pédagogiques, un programme culturel et surtout une formidable convivialité. Le congrès des enseignants d'Afrique de de l'Océan indien (Commission APFA-OI), organisé par l'Association sénégalaise des professeurs de français à Dakar, s'annonce comme particulièrement important. Important par son thème (« innover pour mieux enseigner ») et important aussi par la région du monde qui est concernée : c'est en Afrique et dans l'Océan indien que se décidera en grande partie l'avenir de la francophonie. Important enfin car nous sommes en 2019 et cette année est un peu particulière puisque la FIPF fête le cinquantième anniversaire de sa création.

Voici donc un demi-siècle qu'elle élargit, renforce, anime son réseau d'associations, y suscite des collaborations, y organise des projets, y développe des partenariats, dans le souci de renouveler sans cesse la motivation et les actions en faveur du français, de son enseignement, du statut de ses enseignants. Un congrès comme celui de Dakar constitue aussi bien un état des lieux qu'un nouvel élan pour le rayonnement de la FIPF et de ses associations membres, le dynamisme de la communauté des professeurs de français, leur engagement en faveur d'un enseignement de français compétent, stimulant et solidaire.

Aussi terminerai-je par remercier chaleureusement toutes les personnes qui ont concouru à ce que ce congrès se réalise et qui travaillent ardemment à son succès. À commencer par nos collègues de la Commission pour l'Afrique et l'Océan indien et de l'Association sénégalaise, mais aussi les partenaires de la Francophonie et de la France, représentants institutionnels, responsables de centres de formation, éditeurs et autres exposants, et bien sûr les nombreux participants qui apporteront chacun leur contribution personnelle à ce grand événement de la FIPF.

Jean-Marc DEFAYS, Président de la FIPF



Toute l'actualité, pour faire cours !

L'outil de référence pour les professeurs de FLE

Deux magazines
Une revue
Un site



ABONNEZ-VOUS !
-35%
pendant le
congrès !

www.fdlm.org



L' espace abonné en ligne pour tout type d'abonnement vous donne accès :

- aux magazines (en PDF)
- aux fiches pédagogiques
- aux docs audio (en MP3) et leur transcription
- aux bonus numériques

MOT DU DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL WALLONIE-BRUXELLES

La Fédération Wallonie-Bruxelles se réjouit de ce congrès des professeurs de langue française dans une ville africaine, Dakar, au cœur de la Francophonie du XXIème siècle. Car la Francophonie, de par le dynamisme du continent et sa jeunesse, est de plus en plus africaine. Je suis convaincu que l'interaction grandissante entre les pays francophones du nord et du sud peuvent produire des bénéfices mutuellement positifs dans des domaines tels que la culture, la science, le dialogue entre les peuples, mais aussi l'économie et bien évidemment l'éducation.

La langue française, notre patrimoine commun, est un outil de communication, d'apprentissage et de transmission de savoirs. Les professeurs de langue française d'Afrique en sont le fer de lance sur le continent.

Le corps enseignant est l'épine dorsale d'une société et forme l'avenir d'une nation, aidant la jeunesse à une citoyenneté ouverte au monde. Enseigner est une pratique sociale autant que de la transmission de connaissance. La tâche de l'enseignant est une grande responsabilité et les défis à rencontrer nombreux, car chaque élève et chaque contexte sont différents. La pratique de l'enseignant doit donc être dynamique et adopter des modèles adaptés. Je suis sûr que le congrès permettra des échanges fructueux.

La Fédération Wallonie Bruxelles international est une militante de la Francophonie, elle continuera à prendre part activement à ce dialogue des acteurs francophones. Pleins succès au Congrès de Dakar 2019.

Yann GALL, Délégué général Wallonie-Bruxelles à Dakar



VOUS VOULEZ UN...

DESSERT ? DÉSERT ?



Apprenez le français !

2 000 exercices interactifs et gratuits
sur le site apprendre.tv5monde.com

TV5MONDE

MOT DU PRÉSIDENT DE L'APFAOI

Chers collègues

Après Lusaka (2007), Yaoundé (2015), Dakar abritera du 24 au 27 Juin 2019, le Congrès de l'Association des Professeurs d'Afrique et de l'Océan Indien (APFAOI). Un rendez-vous très important qui mobilisent plus de 300 chercheurs, pédagogues du continent et d'ailleurs qui se proposent de réfléchir sur les enseignements-apprentissages dans un contexte de mutations sociales, économiques... Ainsi en choisissant le thème : « Innover pour mieux enseigner, l'Association Sénégalaise des Professeurs de Français (ASPF) se positionne comme un « avant-gardiste » dans cette volonté de relever les nombreux défis qui interpellent le continent surtout à l'ère du numérique. C'est un appel aussi aux changements de « comportements pédagogiques » et qui sous-tend une véritable révolution dans les mentalités qui doivent s'adapter à la nouvelle donne. Dans ce sens, les communications attendues sont de qualité d'autant plus que les enjeux sont aussi politico-linguistiques à l'heure où le centre de gravité de la Francophonie bascule vers le continent africain. En effet, selon l'ODSEF, « en 2050, plus de 70 % des francophones seront africains et l'Afrique comptera plus de 90 % des jeunes francophones de 15-29 ans » (in La Langue Française Dans Le Monde, publié par l'OIF - édition 2019). Par conséquent, tout en donnant une part importante aux langues nationales, il est nécessaire de jouer pleinement sa partition dans ce beau concert francophone. Toutes nos félicitations à l'Association Sénégalaise des Professeurs de Français et à son Président Bara Ndiaye pour avoir relevé le défi de l'organisation.

Baytir Kâ, Président de l'APFAOI





SAVOIRS

Les clés
pour comprendre
le monde
en français



savoirs.rfi.fr

Pour comprendre et enrichir vos connaissances, apprendre et enseigner le français, participer à la communauté.



MOT DU PRÉSIDENT DE L'ASSOCIATION SÉNÉGALAISE DES PROFESSEURS DE FRANÇAIS

Il s'agit donc de perpétuer une quête. Son nœud est dans la complexité de son contexte : le français n'est plus seul à l'école, les modes d'apprentissage ne sont plus forcément les mêmes, les formations académique, professionnelle (initiale comme suivie) ont beaucoup évolué. L'avenir est donc à construire. Le souci pour l'avenir et le mieux-être des peuples ont guidé le choix du thème du congrès qu'on peut considérer, légitimement, comme un véritable défi : enseignement du français et enjeux de l'innovation pédagogique.

Engager ces défis dans un élan prospectiviste, c'est refuser de penser l'avenir comme une fatalité, mais bien comme l'émanation de la volonté humaine puissante. Cette posture est doublement intéressante pour le continent africain où les questions d'éducation et de formation, et donc de jeunesse, ont un relief particulier lié à sa situation socio-économique. De surcroît, l'Afrique est considérée comme l'avenir de la langue française. Pourtant, le français y trouve une multitude de langues autochtones, comme étrangères. Leurs statuts, leurs territoires, les représentations qu'elles suscitent, sont tous des sujets de débats vifs. Cela veut dire clairement que les Africains ont l'initiative historique de dessiner la francophonie de demain, pourvu juste qu'ils aient l'exacte mesure des enjeux d'une langue de scolarisation dans un monde en mutation où, malgré les discours globalisants, les tensions identitaires gardent toute leur acuité. 60 ans après les indépendances, il faut envisager l'Afrique et la repenser avec ses multiples et multiformes défis dans 50 ans, donc après un siècle d'indépendance.

Bienvenue à Tous et à Toutes sur Dakar, Terre de Téranga

Excellent congrès

Bara Ndiaye, Président ASPF



Casquette

Niveau 3



✓ Virginie Cabot

✓ Tiphanie Frelin

Méthode
de français



MOT DU DIRECTEUR DES COURS SAINTE MARIE DE HANN

la communauté éducative des Cours Sainte Marie de Hann se réjouit du choix porté sur son établissement pour abriter, du 24 au 27 Juin 2019, les travaux du 12eme Con1.,>Tès de l'Association des Professeurs de Français d'Afrique et de l'Océan Indien. En accueillant votre rencontre dont le thème : Innover pour mieux enseigner, est d'une brûlante actualité, nous restons fidèles au vœu de nos fondateurs ainsi qu'à notre projet éducatif : être un lieu de rencontres, d'échanges. en somme du donner et du recevoir.

Conçus, au départ, comme un collège privé pour l'Afrique Occidentale Française, AOF, et confiés aux Pères Maristes, les Cours Sainte Marie de Hann ont progressivement évolué pour, aujourd'hui, être une école de l'Enseignement Catholique de Dakar à programme biculturel (Français et Sénégalais), accueillant 4500 élèves d'environ 50 nationalités, ouverte à la mixité sociale, culturelle comme religieuse.

Si la recherche de l'excellence académique constitue notre mission première. nous n'en accordons pas moins d'importance à la promotion de l'éducation à la culture, à la tolérance, à la solidarité, au respect mutuel et du bien commun, à la citoyenneté notamment environnementale. initiatives grâce auxquelles nous avons reçu, en 1991, le Grand Prix UNESCO de l' Education pour la Paix.

Dans des fonctions antérieures, j'ai pu noter la vitalité de l'Association Sénégalaise des Professeurs de Français. Je constate. pour m'en féliciter. qu'elle est toujours dans cette dynamique, ce qui lui vaut la confiance de ses homologues, partenaires et invités qui ont accepté de tenir à Dakar vos présentes assises, que je souhaite fécondes et pleines de promesses pour la Francophonie, notre patrimoine commun.



INNOVER ? UN IMPÉRATIF CATÉGORIQUE...

Après plusieurs propositions, le Comité d'organisation a retenu le thème suivant pour le Congrès APFA-OI de Dakar19 : **«Innover pour mieux enseigner»**. Il m'a désignée pour introduire, par La Leçon inaugurale, nos réflexions d'enseignants de français.

Par où commencer, sinon en nous invitant à cerner le contexte même qui est celui de notre enseignement/apprentissage, ainsi que les différents statuts du français dans nos Etats respectifs, enfin, l'ampleur de nos missions ?

Il y a seize ans, les Etats généraux de l'enseignement du/ et en français en Afrique (Libreville 2003) ont éclairé à la fois la diversité, la complexité et la fragilité de nos situations.

Ensemble, nous nous demanderons : « Pourquoi, comment et à quelles fins innover ? »

Les réponses à ces questions importent autant que la prise de conscience, par chacun, chacune, de ce "besoin", je dirais, de cette « nécessité d'innover pour mieux enseigner ».

Dès lors, nous sentons la gravité de notre situation, nous mesurons l'urgence à trouver, en nous et par nous-mêmes, de nouvelles réponses, que nous nommerons innovations. Peut-être serait-il plus efficace, pour nous secouer, d'imaginer ce qui arriverait si nous refusions d'innover, si nous nous refusions à innover...

Qu'il nous suffise simplement de rappeler la mise en garde pathétique de l'historien africain, feu le Pr Joseph Ki-Zerbo, à propos du développement de notre Continent : «Nan laara, an saara » en bambana...Et je traduis ; « Si nous nous couchons, nous sommes morts ». Ce slogan qui, à lui seul, est la réponse à nos questions.

Nos ancêtres ont résisté, et en écho, nos artistes ont proclamé : «Nous, pas bouger. Pas moyen bouger...»...Refuser d'innover, nous figer sur nos acquis, nos certitudes, c'est nier cette vérité : «Le monde bouge, le monde change », et notre enseignement/apprentissage du français, avec.

Alors ? Suivons du regard La Grande Royale...Et marchons !

Andrée-Marie Diagne Bonané

Andrée-marie Diagne-Bonané est docteure es Lettres, responsable d'associations de professeur.e.s de français, animatrice d'émissions littéraires et d'ateliers d'écriture. Elle est également auteure de manuels scolaires du secondaire et d'un recueil de nouvelles (La Fileuse d'amour, Harmattan Sénégal 2013). Elle est spécialiste en littérature africaine et francophone, didactique du français et techniques de communication et d'expression. Elle dirige actuellement le Réseau des Professeurs de français pour l'éducation des filles et la formation des femmes en Afrique.



NIANE DJIBRIL TAMSIR

Djibril Tamsir Niane est un écrivain et historien guinéen, né le 9 janvier 1932 à Conakry (Guinée). Il est spécialiste de l'histoire du Mandé, notamment l'Empire du Mali.

Étudiant en histoire à l'Université de Bordeaux (France), Djibril Tamsir Niane a fait des recherches sur l'Empire du Mali, il collecte auprès des griots, notamment Mamadou Kouyaté, les récits de la tradition orale. C'est à partir de ces recherches qu'il publie en 1960 *Soundjata*, ou l'épopée mandingue, son ouvrage le plus connu. Il a participé à l'écriture de l'Histoire générale de l'Afrique sous les auspices de l'Unesco avec Joseph Ki-Zerbo.

Il est également auteur de pièces de théâtre comme *Les fiançailles tragiques*. Certains de ses écrits lui valent la prison sous le régime de Sékou Touré, puis l'obligent à l'exil au Sénégal dans les années 1970.



DEFAYS JEAN-MARC

INNOVER POUR ENSEIGNER COMMENT FAUT-IL COMPRENDRE, ENCOURAGER ET PRATIQUER L'INNOVATION EN CLASSE DE LANGUE ?

Je voudrais profiter de la thématique de ce congrès pour interroger avec ses participants le principe et les propriétés de l'« innovation », concept qui a remplacé celui, maintenant problématique, de « progrès », mais qui pose tout autant de questions : Qu'est-ce qu'une innovation ? En quoi innove-t-elle, sur le plan scientifique ou pédagogique ? Qu'apporte-t-elle aux apprenants et aux enseignants sur le terrain ? Et, surtout, pourquoi faut-il innover à tout prix comme semblent le réclamer au moins le supposer actuellement tous les projets, publications, programmes, référentiels, colloques ? N'est-il pas compromettant que le mot « innovation » appelle aussitôt l'adjectif « technologique », que son idée évoque la culture de la performance et la surenchère marketing ? Plus grave : n'est-ce pas une injonction paradoxale d'obliger une personne à se montrer créative, et une injustice un peu cynique de demander à un enseignant de se montrer innovant alors qu'il est empêtré dans autant de contraintes que de difficultés professionnelles, comme c'est souvent le cas en Afrique. Et ainsi de le rendre responsable du manque de moyens et de reconnaissance dont il est souvent victime ? Ne devrait-on plutôt faire confiance à ces enseignants, leur laisser plus de liberté, rendre hommage à leur inventivité, à leur débrouillardise, à la place de leur imposer ces innovations exigées ou préparées par les concepteurs de programmes, les éditeurs de manuels, les chercheurs universitaires, les inspecteurs et autres experts pédagogiques ? Autant de questions cruciales, peut-être un peu provocantes, à propos d'une innovation qui semble faire l'unanimité mais qui ne peut cependant pas échapper à un examen critique. Jean-Marc Defays est professeur à l'Université de Liège ; il y dirige le Service de didactique du français langue étrangère et l'Institut Supérieur des Langues Vivantes. Il est actuellement président de la Fédération Internationale des Professeurs de Français. Auteur de nombreux livres et articles principalement dans le domaine des sciences du langage et de la communication interculturelle, ses derniers ouvrages s'intitulent : Babel et Frankenstein. Singularité et pluralité des langues, des groupes et des individus (L'Harmattan, 2016) et Enseigner le français langue étrangère et seconde. Approche humaniste de la didactique des langues et des cultures (Mardaga, 2018).

Jean-Marc DEFAYS, Président de la FIPF



Conseiller de coopération et d'action culturelle - Ambassade de France au Sénégal

LES ACTIONS DU SCAC DANS LES DOMAINES ÉDUCATIF (RÉSEAU AEFÉ, ACTIONS FRANCOPHONIE), LINGUISTIQUE ET UNIVERSITAIRE (CAMPUS FRANCO SÉNÉGALAIS).

Sous l'autorité de l'Ambassadeur, le Service de Coopération et d'Action Culturelle (SCAC) agit dans plusieurs secteurs : coopération non gouvernementale, gouvernance, santé, développement durable, coopération technique, éducative, universitaire, sportive, action artistique et audiovisuelle, établissements scolaires à programme français.

Il est mandaté pour intervenir au Sénégal et en Gambie.

Le nombre et la variété des missions témoignent de la qualité exceptionnelle de la relation entre la France et le Sénégal d'un côté et la France et la Gambie de l'autre.

La France est le premier partenaire bilatéral du Sénégal, qui est également le premier bénéficiaire de l'Aide Publique au Développement française de la région Afrique sub-saharienne. Nouveau membre observateur de l'OIF depuis octobre 2018, la Gambie reçoit un appui conséquent de la France pour le renforcement des capacités en français des enseignants et des acteurs de la vie politique.

Directrice des cours et promotion du français à l'Institut français au Sénégal

INNOVATION PÉDAGOGIQUE

Pour atteindre les objectifs de l'Agenda Education 2030 de l'UNESCO, il est recommandé de redynamiser les pratiques pédagogiques dans les classes dans le but d'améliorer les apprentissages et la qualité de l'éducation. Une des causes du décrochage scolaire réside dans la manière dont les enseignants transmettent leurs connaissances et toute la difficulté qu'ont les apprenants à acquérir des compétences liées aux différents contenus disciplinaires.

Cette conférence cherchera donc à mettre en lumière les innovations en matière d'éducation (formelle et non formelle) par des enseignants de toute discipline et plus particulièrement des enseignants de français et à susciter du changement dans les pratiques pédagogiques des enseignants et des éducateurs pour un meilleur apprentissage grâce à des échanges constructifs et interactifs entre enseignants.

OIF - CAVILAM

FRANCINE QUÉMÉNER

est spécialiste de programme à l'Observatoire de la langue française de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF)

francine.quemener@francophonie.org

EMMANUEL ZIMMERT

est chef de projet multimédia au CAVILAM – Alliance française,

ezimmert@cavilam.com

**« LA LANGUE FRANÇAISE DANS LE MONDE » (2015-2018) :
L'ENSEIGNEMENT ET L'APPRENTISSAGE DU ET EN FRANÇAIS,
LES OUTILS NUMÉRIQUES ET LEURS USAGES EN CONTEXTE ÉDUCATIF »**

«Quel est l'état des lieux des usages du français dans le monde et quelles sont les évolutions récentes, notamment dans la sphère éducationnelle du français en tant que langue étrangère ou langue d'enseignement, à l'échelle mondiale, régionale et plus spécifiquement des pays ? Sur la base de questionnaires renseignés par les États et gouvernements membres et observateurs de la Francophonie et par les postes diplomatiques français à l'étranger, l'Observatoire de la langue française de l'OIF vient de publier « *La langue française dans le monde* », un ouvrage scientifique qui rend compte de la réalité des usages de la langue française et de ses évolutions au cours des 4 dernières années. Il s'agit d'un outil d'information destiné aux professionnels, aux universitaires, aux experts et aux personnes qui s'intéressent à la langue française comme objet d'étude, aux différents contextes de sa diffusion, aux interactions auxquelles elle participe, aux influences qu'elle subit et qu'elle exerce et à la perception qu'en ont ses locuteurs.

C'est dans ce cadre qu'une étude sur « les outils numériques en ligne et leurs usages » a été confiée au CAVILAM - Alliance Française. L'objectif de l'étude a été de délivrer une vision synthétique des usages du numérique dans les contextes d'enseignement et d'apprentissage du français, ou encore de guider les apprenants et les enseignants dans l'identification de ressources et d'environnements d'apprentissage adaptés à leurs profils et à leurs besoins.

La présentation proposera un premier état des lieux sur la langue française dans le monde (éducation, utilité, usages, transmission) avant de s'intéresser plus particulièrement à la sphère éducationnelle ainsi qu'aux principaux usages du numérique et ressources en ligne disponibles.

Elle se focalisera ensuite sur le continent africain, qui rassemble désormais près de 60% des locuteurs quotidiens de français, 73 % des enfants scolarisés en français, et 68 % des apprenants de français langue étrangère dans le monde.

Quels sont les défis à relever pour assurer une éducation de qualité en langue française aux côtés des langues nationales, à travers la formation des équipes pédagogiques, l'élaboration d'outils adaptés aux réalités locales, ou encore par l'intégration efficace du numérique dans les stratégies éducatives, dans les pratiques des enseignants et des apprenants, etc. ?

ÉCRIRE DU THÉÂTRE POUR LA CLASSE DE FLE - 10 SUR 10 - PIÈCES FRANCOPHONES À JOUER ET À LIRE

Le théâtre c'est la prise de parole permanente. Dire un rôle, jouer, incarner les personnage, se mettre dans une situation, vivre et faire vivre des mots, des émotions... Si on fait ça en langue française c'est encore mieux car ça nous habitue à parler, à communiquer, à être en action.

Mais est-ce que nous savons ce qui se passe avant que le spectacle ait lieu? Avant que le rideau se lève et les projecteurs allument? Est-ce que nous savons ce qui se passe avant même quelle pièce soit écrite? La table ronde répondra à cette question grâce à la présence de l'auteure franco-sénégalaise, Penda Diouf qui participera activement au programme 10 sur 10 - pièces francophones à jouer et à lire et qui nous racontera comment en écrit du théâtre pour la classe de FLE. Cette table ronde nous donnera aussi un avant-goût de l'événement majeur de l'année 2019 au niveau de l'écriture des pièces pour le FLE qui aura lieu en décembre à Saint-Louis: la résidence d'écriture 10 sur 10 - Afrique.

Jan Nowak, directeur du programme 10 sur 10

Penda Diouf, autrice des pièces 10 sur 10

Xavier Wasson, Ambassade de France à Dakar

Annabelle Ostyn, Institut Français de Dakar

Mona Laroussi, IFEF

Yann Gall, Délégué général de Wallonie-Bruxelles à Dakar